

# une bonne Planification

# assure une bonne gestion



## **Planification des communautés en tenant compte de la nature, de la société et de l'économie**

**Par Steve Reid et Roberta Clowater**

*La Société pour la nature et les parcs du Canada -  
section Nouveau-Brunswick (SNAP N-B)*

*[connu auparavant comme la Coalition pour les aires  
naturelles protégées du Nouveau-Brunswick]*

*Octobre, 2004*

# Le développement non planifié cause des défis économiques, environnementaux et sociaux

L'expansion tentaculaire en milieux urbains et ruraux représente un problème croissant à travers le continent. À chaque année, on observe l'arrivée de plus de logements et de développement dans les zones rurales à mesure que plus de gens tentent de fuir le centre-ville et partent à la recherche de meilleurs pâturages.

Malheureusement, à mesure que ces chiffres augmentent, ces verts pâturages, ainsi que les forêts et les fermes, disparaissent et sont remplacés par des carrés de maisons identiques et des rues droites. Les chants des oiseaux et la musique des petits cours d'eau se perdent dans le bruit du banlieusard et de la tondeuse à gazon. Peu après, les gens commencent déjà à s'installer plus loin afin de reprendre contact avec la nature. Ce qu'ils cherchent finit par disparaître à cause de cette même recherche.

Ici, au Nouveau-Brunswick, nous sommes dans une situation enviable. L'expérience de la nature est encore assez facile. Un développement tentaculaire n'a pas encore atteint l'échelle de celui des grands centres du Canada. Cependant, il s'agit probablement plus d'une question de chance que d'une question de bonne gestion. Certains des effets de l'expansion tentaculaire se font déjà sentir dans les régions entourant Fredericton, Moncton et Saint Jean. Si nous devenons plus proactifs en planification communautaire, nous



pouvons aider à assurer des communautés et des ressources naturelles viables pour l'avenir.

Lorsque les terres sont aménagées à un taux plus rapide que le taux de croissance de la population, c'est un indicateur potentiel du phénomène d'expansion tentaculaire. Les plus récentes données de recensement pour le Nouveau-Brunswick démontrent que les populations qui augmentent le plus rapidement se trouvent dans des régions en périphérie des villes, alors que ces villes elles-mêmes montrent une croissance de population plutôt statique ou même négative. Si cette tendance continue sans attention immédiate, ou sans des mesures correctives, l'expansion tentaculaire urbaine et rurale pourrait devenir une cause plus sérieuse de conflit – pour des terres, des ressources et l'assiette fiscale – dans notre province.

## Qu'est-ce qui cause l'expansion tentaculaire ?

L'expansion tentaculaire survient suite à une combinaison de décisions ; ses causes et ses effets sont souvent interconnectés. Les décisions prises à chaque jour par des individus, des gens d'affaires et des fonctionnaires contribuent aux tendances de croissance qui causent éventuellement un tel expansion tentaculaire. L'expansion tentaculaire se produit parfois lorsque des taxes foncières peu élevées ou que des règlements de zonage et de planification peu nombreux incitent les gens à construire des maisons ou à établir des entreprises à l'extérieur des zones de développement établies. L'expansion tentaculaire est le résultat d'un processus quasi naturel de croissance

et de recherche d'espace. Il peut uniquement être enrayé par une décision éclairée d'orienter le développement vers certains secteurs et de l'empêcher de s'étendre vers d'autres endroits.

## Alors, pourquoi l'expansion tentaculaire est-il un problème ?

Les effets d'expansion tentaculaire peuvent se faire sentir de plusieurs manières ; certains ne sont pas toujours évidents au premier coup d'oeil. Cela comprend les aspects suivants :

- *perte de l'habitat pour la vie sauvage*
- *augmentation de la pollution atmosphérique*
- *des taxes plus élevées*
- *contamination des approvisionnements en eau*
- *moins de denrées locales dans nos épiceries*
- *moins de temps à contribuer aux activités communautaires*

Par exemple, il suffit de penser aux questions de sécurité lorsque les habitations sont situées à proximité d'une autoroute à grande circulation. On peut également évoquer les pressions exercées sur la faune si l'habitat hivernal traditionnel des animaux se trouve dans la zone d'un lotissement. Pensez aux problèmes de la qualité de l'air qui surviennent lorsque de nombreuses personnes franchissent de longues distances pour se rendre au travail ou à l'école. Ce genre de situations peut bien souvent être évité si l'on mise sur une approche de coopération et de planification à long terme.

Au Nouveau-Brunswick, 50 % des terres sont des propriétés privées, y compris la plupart des côtes. Beaucoup de terres privées se situent dans des zones non incorporées où l'aménagement n'est pas nécessairement guidé ou géré par des plans. Là où il n'y a pas de plans, ou seulement des plans très limités, il devient ardu de gérer des impacts cumulatifs des décisions en matière d'aménagement sur les aires naturelles ou sur les valeurs communautaires.

Dans notre province, les incidences d'un développement non planifié, de l'étalement urbain et du lotissement en rubans en bordure des autoroutes n'ont pas toujours été bien prises en compte. Certaines communautés s'étendent et prennent plus d'espace physique, même si, selon Statistique Canada, notre population en tant que province n'augmente pas d'une manière substantielle. Cela signifie que le même nombre de gens prennent plus d'espace et de ressources ; de l'espace qui était auparavant des lots boisés, des habitats pour la faune ou bien des fermes.

Bref, l'expansion tentaculaire peut affecter tous les aspects de votre vie, soit sur le plan économique, social ou physique. Notre qualité de vie est tributaire de notre volonté à agir, à contrer le développement non planifié avant que ce mode de développement n'entraîne d'autres problèmes. L'aspect clé dans tout ça, ce n'est pas de décourager le développement, mais plutôt d'encourager un bon développement. Les solutions ne sont si difficiles. En fait, les solutions peuvent être moins dispendieuses à long terme, en plus d'incorporer une bonne gestion et des avantages pour tous.

**une bonne Planification**

**assure une bonne gestion**

# En cherchant des solutions : commençons au centre-ville

Il faut d'abord se pencher sur les centres de nos villes et de nos villages. Un aspect négatif évident de la perte de citoyens dans une ville, c'est la diminution de l'assiette fiscale. Même s'il y a moins de gens qui vivent au centre-ville, le montant nécessaire qu'il faut payer à chaque année pour l'entretien de l'infrastructure (tels que les conduites d'eau et les chemins) ne diminue pas. À mesure que vieillit l'infrastructure, la modernisation devient d'autant plus importante. Les villes doivent retenir leurs citoyens afin de payer pour l'entretien, la modernisation et la croissance.

Il est important de comprendre pourquoi les gens quittent les villes. Dans plusieurs villes nord-américaines, on évite souvent le centre-ville parce qu'il semble délabré et laid. Les manufactures et les commerces, qui étaient auparavant la raison principale de s'installer en ville, ont fermé leurs portes ou bien sont déménagés ailleurs, laissant derrière elles des édifices laids ou des terrains vagues. D'autres zones qui étaient des parcs non officiels pour les jeunes du voisinage ont été pavées pour le stationnement ou utilisées pour d'autres formes de développement. Les pelouses et les bordures vertes sont disparues à mesure que les rues furent élargies pour accommoder une plus grande circulation. Bref, la ville n'est plus aussi jolie et confortable qu'elle l'était autrefois.



## Villes et espaces verts pour les piétons

Une démarche que l'on peut entreprendre, c'est de penser à revitaliser le centre-ville et de faire cela en tenant compte des piétons. Un des gros problèmes dans les villes, c'est la circulation puisque les gens se déplacent constamment pour le boulot, les éplettes, les courses et les loisirs. En plus de ça, vient s'ajouter le problème continu de trouver assez de stationnement pour toutes les autos. Tous ces véhicules contribuent à la mauvaise qualité de l'air qui peut

mener à de sérieux problèmes de santé, en plus de donner à la ville un air de saleté et de la rendre moins désirable.

En conservant activement les aires naturelles dans et aux alentours des villes, nous pouvons résoudre plusieurs problèmes en même temps. Les arbres, l'herbe et les petits cours d'eau, en plus d'être attrayants, ont l'avantage additionnel d'être des filtres naturels. Jusqu'à un certain point, ils peuvent filtrer la pollution hors de l'air et de l'eau. Les arbres, surtout le long des rues, peuvent fournir de l'ombre pour les piétons et les résidences, en aidant à contrôler la température durant l'été et en réduisant ainsi les coûts de climatisation. Les espaces verts fournissent également un endroit aux gens où ils peuvent marcher, loin des autos et un peu protégés du bruit de la circulation.

Si nous combinons ceux-ci avec de meilleures formes de transports en commun et des pistes cyclables, alors nous donnons aux citoyens un incitatif d'être au centre-ville sans leurs autos. Les gens qui marchent régulièrement ont généralement une meilleure santé, ce qui produit un avantage secondaire de réduire les coûts des soins de santé.

69 % des Canadiens s'inquiètent de l'impact d'expansion tentaculaire sur les centre-villes.

Environics, 2002

## Les organisations commerciales reconnaissent le besoin d'aborder les incidences économiques du mitage

Plusieurs organisations économiques et commerciales, telles que la Fédération canadienne des municipalités, la Société canadienne d'hypothèques et de logement, ainsi que les chambres de commerce, ont écrit à propos des impacts économiques, sociaux et environnementaux négatifs d'un développement mal planifié et d'une expansion tentaculaire. La Chambre de commerce de Fredericton a recommandé que les gouvernements provincial et municipaux travaillent ensemble pour planifier une croissance responsable.

« Les impacts négatifs d'une expansion tentaculaire sont bien documentés. L'expansion tentaculaire est généralement sans services, non planifié, sans contrôle, inconvenient, coûteux, en plus de détruire des terres agricoles et forestières précieuses ; il empêche aussi un aménagement futur, il est désordonné et peu esthétique. L'expansion tentaculaire urbain a des impacts sur l'environnement en ce a trait à la qualité de l'eau et aux émissions atmosphériques.»

Comité des affaires gouvernementales municipales de la Chambre de commerce de Fredericton

**une bonne Planification**

**assure une bonne gestion**



# À la recherche de solutions : où faut-il aller lorsqu'on a besoin de prendre de l'expansion ?

Quand l'espace est limité dans une ville ou dans un village, alors une certaine expansion peut être inévitable suite à une croissance de la population. Le développement n'est pas nécessairement mauvais, surtout lorsque cela est fait avec soin et en gardant à l'esprit le plan d'ensemble. Bien que plusieurs développements peuvent être justifiés pour approbation cas par cas, chaque nouveau chemin, ensemble résidentiel ou édifice commercial pourraient avoir un effet négatif possible sur la communauté et l'environnement naturel, même si c'est un petit effet. Lorsque des développements multiples ont lieu, des impacts négatifs sur les habitats fauniques, sur les approvisionnements en eau ou sur les fermes en exploitations peuvent se multiplier plus rapidement qu'on pourrait s'y attendre. Il faut considérer les nouveaux projets dans le contexte de la planification pour l'ensemble de la région, en considérant les impacts cumulatifs sur les villes, ainsi que sur les terres et eaux environnantes.

## Évitons les zones qui sont écologiquement importantes ou qui ont de meilleures utilisations économiques

Il faut considérer plusieurs facteurs avant de choisir des emplacements qui conviennent à divers types de développement. Un des facteurs, c'est : « Qu'est-ce qui se trouve présentement sur la terre en question ? » Au cours des dernières années, de grandes superficies de terres agricoles et de lots boisés ont été converties en lotissements ou en autoroutes. C'est certainement le droit du propriétaire de disposer de sa terre comme il le veut. Cependant, il peut y avoir de grandes inquiétudes qui vont faire en sorte qu'il soit nécessaire de considérer la situation dans son ensemble, parce que ce qui va se passer avec ces terres va affecter tout le monde en bout de ligne.

59 % des Canadiens croient fermement que les terres agricoles devraient être protégées du développement.

EnviroNics, 2002



Examinons le cas des terres agricoles. Les terres agricoles sont déjà défrichées, nivelées et souvent bien drainées, ce qui les rend relativement faciles à convertir en ensembles résidentiels. Plusieurs fermes familiales ont des difficultés à faire compétition dans un marché agricole à grande échelle ; ceci force les

fermiers à être plus ouverts à des offres d'achat de leur ferme pour en faire des lotissements. En créant des partenariats entre les organismes agricoles, les gouvernements, et d'autres organismes non gouvernementaux, nous pouvons trouver des moyens pour éviter la perte de terres agricoles locales et adopter des mesures de façon à



## La valeur économique des écosystèmes

- Il est estimé que la perte des terres humides au développement coûte environ 2,3 \$ milliards par année à la Nouvelle-Écosse en perte de services écologiques, ce qui mène à des remplacements dispendieux en matière de traitement des eaux, d'épuration des eaux, en contrôle et prévention de l'érosion, ainsi qu'en réparations des dommages causés par les inondations (GPI Atlantic, 2000 – organisation de recherches socio-économiques). Jusqu'à présent, aucune étude approfondie n'a été effectuée pour démontrer la valeur économique des terres humides au Nouveau-Brunswick.
- 116,4 \$ millions furent dépensés au Nouveau-Brunswick pour des activités de plein air dans les aires naturelles en 1996 ; l'observation de la faune y ajoutait un autre 26 \$ millions.
- La pêche sportive a ajouté un autre 44 \$ millions aux communautés néo-brunswickoises, la chasse - 32 \$ millions.

assurer leur viabilité au sein de nos communautés rurales. À cet égard, le Comité de l'aménagement rural du Nord-Ouest est un bon exemple. Il s'agit d'un groupe qui met l'accent sur des approches d'aménagement intégrées afin d'assurer la vitalité sociale, économique et écologique au bénéfice des agriculteurs, des propriétaires de lots boisés et des résidents des régions de Grand-Sault et de Madawaska.

Ensuite, il y a le cas des lots boisés et des aires naturelles. L'un des plus grands problèmes pour les populations fauniques, c'est la perte d'habitat et plusieurs habitats fauniques sont situés près des aires urbaines ou développées. Une fois de plus, bien que la perte de quelques hectares de forêts ou de marais pourrait ne pas sembler drastique, si la même chose se passe partout, le risque d'un problème environnemental continue à s'accroître. Plusieurs espèces sauvages sont très sensibles à la fragmentation de leurs habitats.

On peut constater l'importance de la vie sauvage pour l'économie d'une région en regardant la croissance de la popularité de l'observation des oiseaux et de la faune, ainsi que l'activité économique qui lui est associée, dans les communautés du Nouveau-Brunswick. À titre d'exemple, des centaines de milliers de Néo-Brunswickois et de visiteurs sont attirés à chaque année à des événements et des destinations comme le Festival des oiseaux de Gagetown, le Festival des bécasseaux de Dorchester, le Centre de la nature du Cap Jourimain, la Dune de Bouctouche et le Centre écologique de la Péninsule acadienne. Cette activité économique prouve qu'elle est un moyen précieux de diversifier les économies locales d'une manière durable.

Les aires naturelles nous donnent l'air que nous respirons et l'eau que nous buvons. Le maintien de zones forestières en santé alentour de nos communautés a l'avantage additionnel de protéger les bassins versants contre la contamination et la dégradation. Garder des zones tampons naturelles et saines autour des rivières et des cours d'eau peut réduire le besoin de construire ou d'améliorer les systèmes d'épuration pour l'eau potable d'une communauté. Les terres humides sont des filtres à eau naturels ; elles aident à régler les niveaux d'eau et à réduire les risques d'inondation en agissant comme des éponges qui absorbent l'excès d'eau. De plus, la protection des aires naturelles au sein d'un bassin versant peut aider à faire en sorte que l'eau souterraine continue à être rechargée d'une manière naturelle, ce qui réduit la probabilité d'avoir à entreprendre la démarche coûteuse de chercher d'autres sources d'eau pour nos communautés.

Une considération finale de l'environnement naturel, c'est sa valeur intrinsèque. Les gens apprécient la nature ; qu'ils sortent ou non pour se promener dans les aires naturelles ou les espaces verts pour y vivre l'expérience de plein air, ils aiment tout simplement de savoir que ces espaces existent. L'environnement naturel est souvent utilisé pour la promotion d'une ville, mais il n'est pas toujours perçu comme étant très important. Cependant, il s'agit d'un facteur majeur lorsqu'on tente d'attirer des compagnies et des entreprises de d'autres régions. Plusieurs grosses compagnies considèrent maintenant les aspects de qualité de vie lorsqu'elles cherchent de nouveaux emplacements ; la conservation des aires naturelles dans ou près de votre communauté peut représenter un attrait important.

### **Moyens de réduire la pression sur la nature et d'épargner de l'argent en même temps**

**Solution:** *changer la conception des lotissements afin que chaque lotissement soit une communauté en soi, permettant aux gens de vivre près de leurs endroits d'emploi, de loisirs et de magasinage*

- Au lieu du modèle courant de rangée après rangée de maisons à logement unique, pensez à inclure une variété de types de bâtiments, y compris des immeubles résidentiels
- Une certaine partie de chaque lotissement devrait être mise de côté pour fins commerciales, y compris des magasins, de petits commerces, des immeubles de bureaux et des installations récréatives. Des incitatifs peuvent être offerts pour favoriser l'installation d'entreprises dans un endroit précis, ou des partenariats d'affaires peuvent être envisagés dans la phase de conception
- Incluez la conservation des aires naturelles, des habitats et des parcs
- Concentrez les nouveaux développements dans des zones qui sont déjà desservies en eau et en égouts

#### **Résultats :**

- Moins besoin de chemins nouveaux ou plus larges qui sont dispendieux à construire et à entretenir
- Moins de fragmentation ou d'élimination des habitats naturels
- La valeur intrinsèque de la nature est maintenue
- Résidents plus contents qui décident de rester et de contribuer à la communauté

*Une étude effectuée en 1995 par la Société canadienne d'hypothèques et de logement démontre qu'en augmentant la densité des nouveaux développements, les coûts des immobilisations et des infrastructures devraient diminuer de 16 %.*



### **Le développement compact est moins dispendieux**

En cherchant des aires pour de nouveaux développements, un bon point de départ serait dans les aires où il y a déjà un certain développement. Il est bien moins dispendieux de fournir des services électriques, d'eau potable et d'égouts à partir des infrastructures existantes au lieu d'en construire de nouvelles. Lorsque de nouvelles pipes ou de nouveaux corridors électriques doivent être installés, le coût de tout ça est partagé par tous les citoyens, pas seulement ceux qui ont besoin d'additions. Cela mène à des coûts additionnels pour la ville, ainsi qu'à une augmentation probable des taxes locales. En encourageant le développement à l'intérieur de zones desservies qui sont déjà établies, les coûts peuvent être réduits pour tout le monde.

Un argument similaire peut être fait en ce qui concerne d'autres formes de services, y compris les incendies, la santé et la police. Le plus dense est une région que de telles agences doivent desservir, le plus bas en seront les coûts. Il s'agit seulement de considérer le prix élevé de la gazoline pour comprendre que des zones de patrouille plus petites ou de plus petites distances à couvrir pour réagir en cas d'urgence peuvent représenter des économies aux budgets municipaux. Un autre incitatif pour les résidents, ce sont les économies en assurance-habitation à cause de la proximité des services d'incendie et des prises d'eau, ainsi qu'une plus grande chance de survie en cas de besoins de soins médicaux urgents.

Enfin, lorsque le développement a lieu dans des régions qui ne sont pas présentement desservies par les services d'eaux et d'égouts, l'option est parfois de creuser pour de nouvelles sources d'eau et en installant des fosses septiques dans chaque lot. Le coût financier de ces activités peut être partagé par les nouveaux résidents, mais il y a d'autres coûts que tout le monde devra absorber. Si comme il arrive parfois, il y a des problèmes avec les fosses septiques – soit par manque d'entretien ou par fonctionnement défectueux – il peut y avoir des déversements qui pourraient s'infiltrer dans l'approvisionnement en eau local. De plus, sans un bon drainage pour les nouveaux chemins et les voies d'accès, cela représente un plus grand danger que d'autres contaminants comme le pétrole et les ordures puissent s'introduire dans les eaux souterraines. Il est probable que les coûts d'assainissement doivent être partagés par tout le monde ; les effets environnementaux peuvent durer longtemps.

**une bonne Planification**

**assure une bonne gestion**



## Garder le rural vraiment rural

La population de Nouveau-Brunswick devient plus rurale. Selon des sources gouvernementales, environ 50 % de notre population vit dans des zones rurales. L'expansion tentaculaire rural est un peu différent d'expansion tentaculaire urbain. Alors que la prolifération des banlieues se produit souvent en groupes de lotissements, l'expansion tentaculaire en milieu rural est le résultat d'un développement fragmentaire : plusieurs propriétaires et promoteur-constructeurs qui décident indépendamment de développer leur propre parcelle dans un style déployé, surtout le long des chemins. Quelques incidents de développement rural comme ceux-là pourraient ne pas causer d'inquiétudes, mais les impacts cumulatifs de plusieurs constructions comme celles-là peuvent affecter les rivières, les cours d'eau, l'eau souterraine et l'habitat faunique. L'expansion tentaculaire rural affecte le caractère des zones rurales parce qu'il y a moins d'importance accordée à la vie de village de campagne. Les familles qui déménagent dans une telle région ne sont pas toujours accoutumées à vivre si loin des voisins et elles

peuvent consacrer plus de temps à aller et à revenir du travail, ce qui leur laisse moins de temps pour participer aux activités communautaires.

Le développement résidentiel en milieu rural peut coûter plus cher à desservir qu'il n'en produit en recettes fiscales. Cela fait en sorte que le gouvernement va soit réduire les services, soit augmenter les taxes pour aider à résoudre le problème.

Les solutions sont relativement simples : encourager le nouveau développement dans des zones desservies. Trouvez des moyens d'offrir des incitatifs aux gens pour qu'ils construisent dans des communautés aménagées – les rendre plus attrayantes à y vivre, à la fois du point de vue environnemental que du point de vue fiscal. Supportez l'aménagement communautaire rural à long terme qui encourage les gens à développer leur propre terre de façons qui vont maintenir son caractère rural et conserver ou restaurer les habitats indigènes.

### Banlieues – un style de vie navetteur

Vivre dans les banlieues est fut rêve de bien des gens pendant des décennies. Vivre dans des communautés qui sont de nature moins urbaine peut être très attrayant. Cependant, à mesure que les banlieues deviennent plus larges ou plus distantes des services existants, des problèmes économiques et environnementaux commencent à surgir.

Pourcentage du budget annuel de la famille canadienne moyenne :

11 %	alimentation
13 %	autos et transports
19 %	logement

StatsCan, 2001

En comparaison avec le début et la moitié du 20<sup>e</sup> siècle, les résidents vivent maintenant plus loin des zones où ils travaillent, magasinent ou s'amusent. Ce style de vie est à la fois causé, et est le résultat, de la disponibilité accrue et de l'utilisation des véhicules à moteur. Le style de vie banlieusard de nos jours exige au moins une auto, et parfois même deux ou trois. Pour les gens qui vivent en banlieue, marcher au magasin le plus proche pourrait prendre plus d'une heure, on y pense donc même pas. Plus d'autos signifie des coûts environnementaux plus élevés : pollution atmosphérique, fragmentation ou perte d'habitat à des chemins plus nombreux et plus larges. Ces chemins plus nombreux augmentent les coûts d'entretien qui sont payés par la municipalité ou le gouvernement provincial. Les solutions vont donc inclure des réseaux de transports en commun interurbains et la planification de communautés qui sont plus denses.

**une bonne Planification**

**assure une bonne gestion**



# Comment vous pouvez aider ?

## Aménagement communautaire au Nouveau-Brunswick

*Au Nouveau-Brunswick, l'aménagement communautaire en dehors des zones urbaines, ainsi que dans plusieurs cités, villes et villages, est relèvé principalement des Commissions régionales d'urbanisme.*



**A**u Nouveau-Brunswick, l'aménagement communautaire en dehors des zones urbaines, ainsi que dans plusieurs cités, villes et villages, est relèvé principalement des Commissions régionales d'urbanisme. Fredericton et Saint John ont des divisions d'urbanisme. Les commissions d'urbanisme sont dotées de professionnels compétents dont la tâche est de s'assurer que le développement va avoir lieu dans le meilleur endroit et de la meilleure manière. Les urbanistes reconnaissent le besoin d'équilibrer à la fois les besoins des humains et du monde naturel ; c'est une tâche compliquée qui fonctionne le mieux avec l'engagement des citoyens de tous les horizons.

Les plans ruraux et municipaux guident le développement et l'utilisation des terres pour l'avenir. Ils peuvent encourager la croissance rentable et prévenir l'expansion tentaculaire dans la zone de planification.

### ***Les urbanistes ont besoin d'aide d'au moins deux sources pour créer de bons plans :***

- ①** *Ils ont besoin de la participation des citoyens d'une grande variété d'antécédents et d'intérêts pour contribuer leurs idées et leurs commentaires par l'entremise de comités de planification. Si vous cherchez à savoir comment et vers où la croissance de votre communauté est orientée, vous pouvez fournir un apport positif en faisant connaître vos idées auprès du Comité du district d'aménagement local.*
- ②** *Ils ont besoin de l'approbation des politiciens et des décisionnaires qui reconnaissent la valeur des plans qui équilibrent la croissance et le développement avec la protection des valeurs communautaires et de l'environnement naturel.*

### **Prochaines démarches**

Les gouvernements, les conseils, les districts de services locaux et les commissions de planification peuvent contribuer à une bonne planification en :

- favorisant le dialogue entre les citoyens, les planificateurs/urbanistes, les conseillers municipaux, les chambres de commerce, les promoteur-construc-teurs, les conservationnistes et autres afin de déterminer les caractéristiques de planification équilibrées qui correspondent à chaque communauté ;
- adoptant des énoncés de politiques qui encouragent la mise au point de plans qui équilibrent la croissance avec la conservation ;
- approuvant la mise au point de plans communautaires municipaux et ruraux qui incorporent la conservation des aires naturelles, tels que les habitats forestiers, les forêts, les terres humides douces et salées, les rivières, les dunes côtières et les îles ;
- approuvant la mise au point de plans qui identifient les centres de développement existants et qui encouragent le développement (résidentiel et commercial) vers ces centres ;
- encourageant l'engagement des citoyens d'une grande variété de secteurs et d'intérêts, par l'entremise de comités de planification et autres mécanismes informels ;
- aidant les planificateurs et les citoyens à identifier les secteurs de conservation ou d'intérêt culturel dans et aux alentours de la communauté ;
- encourageant l'aménagement communautaire coopératif aux niveaux régionaux et provincial, et au sein des zones écologiques connexes, telles que les bassins versants.
- adopter des solutions innovatrices pour la conception de lotissements, la gestion des eaux d'égout, le tracé des rues, la préservation des zones naturelles, et pour d'autres aspects qui favorisent le développement de communautés plus groupées et où il fait bon vivre. Un projet pilote sur la conception d'une communauté viable, intégrant un lotissement, actuellement en cours à Dieppe, nous fournira des idées intéressantes qui nous aideront à déterminer comment ce mode de développement peut être mis en place dans notre province.



## Remerciements

Nous desirons remercier le *Fonds en fiducie pour l'environnement*.

**Nouveau  Brunswick**

**Votre fonds en fiducie pour l'environnement au travail**

## Références photographiques :

Page couverture – CNB Image; (Brian Atkinson)  
Page 1 - CNB Image  
Page 2 - CNB Image (Brian Atkinson)  
Page 3 – CNB Image (Brian Atkinson)  
Page 4 en haut – Roberta Clowater;  
Page 4 en bas – CNB  
Page 5 -CNB Image  
Page 6 – CNB (André Gallant)  
Page 7 – CNB (André Gallant)  
Dernière page – Roberta Clowater

Dessin : stacy Howroyd, Imprint Communications

**La Société pour la nature et les parcs du Canada**  
- section *Nouveau-Brunswick (SNAP-NB)* veut remercier notre comité externe d'examen pour leurs commentaires obligeants sur ce livret, ainsi que notre traducteur, Ronald Fournier, pour son travail diligent. Les opinions exprimées dans cette brochure sont celles des rédacteurs, et elles ne sont pas nécessairement partagées par les organismes de financement.

 **SNAP**  
SOCIÉTÉ POUR LA NATURE ET LES PARCS DU CANADA  
SECTION NOUVEAU-BRUNSWICK

Pour de plus amples renseignements concernant le travail de CPAWS-NB visant à conserver les aires naturelles et à encourager les communautés viables, veuillez communiquer avec nous.

**La Société pour la nature et les parcs du Canada**  
section *Nouveau-Brunswick (SNAP N-B)*

180 rue St. John, Fredericton, NB E3B 4A9

Téléphone : 506-452-9902

Télécopieur : 506-458-1047

Courriel : cpawnsb@nb.sympatico.ca

Le site web : [www.cpawnsb.org](http://www.cpawnsb.org)